

# **Vocabulaire de l'identité nationaliste : analyse lexicale et morphosyntaxique des discours acadiens et loyalistes entre 1881 et 1890 au N.-B., Canada**

Chantal Richard<sup>1</sup>, Sylvia Kasparian<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université du Nouveau-Brunswick, Canada – chantal.richard@unb.ca

<sup>2</sup> Université de Moncton, N.-B., Canada – sylvia.kasparian@umoncton.ca

## **Abstract**

This article presents the results of a research project which describes the lexical and morphological markers of national identity in the speeches and sermons of two social groups: Francophone Acadians and Anglophone Loyalists, both living in New Brunswick, Canada. The lexical and thematic analyses of public speeches, using software programs HYPERBASE and SPHINX, have allowed us to establish the lexical worlds which express the national identities of Loyalists and Acadians at the end of the 19<sup>th</sup> century through the study of cooccurrences. A morphosyntactic analysis of these texts has also revealed specific traits and discursive strategies in each of these groups. The national identity of a social group, which is meant here as a recognition of central values as well as a common past and a collective future, is made explicit by the leaders of these groups in the context of founding events. This article will show the results of our analysis which reveals the main characteristics of Acadian and Loyalist national identities, as well as the common values and traits shared by both groups and those specific to each.

## **Résumé**

Cet article présente les résultats d'un projet de recherche qui s'intéresse à la description des marques de l'identité nationaliste à partir des discours et sermons de deux groupes sociaux vivant au Nouveau-Brunswick : les Acadiens francophones et les Loyalistes anglophones. Les analyses lexicales et thématiques de ces discours, effectuées à l'aide des logiciels HYPERBASE et SPHINX, nous ont permis, à partir de l'analyse de la cooccurrence, de dégager les mondes lexicaux par lesquels est exprimée l'identité nationaliste des Loyalistes et celle des Acadiens de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour sa part, l'analyse morphosyntaxique a relevé les spécificités et les stratégies discursives de ces corpus. L'identité nationaliste d'un peuple, qui est prise ici dans le sens de la reconnaissance de valeurs centrales, d'un passé et d'objectifs communs, est explicitée par l'élite de ces groupes sociaux dans le cadre d'événements fondateurs. Dans notre article sont présentés les grands traits des identités nationalistes dégagées par nos analyses : les traits et valeurs communs aux deux groupes et ceux qui sont spécifiques à chacun des groupes.

**Mots-clés :** Hyperbase, Sphinx, identité collective, discours nationaliste, lexicométrie, analyse morphosyntaxique

## 1. Introduction

En analyse du discours, les textes sont abordés en tant qu'« instanciations du discours, et le discours lui-même comme une action sociale médiatisée textuellement opérant un travail idéologique » (Koller, 2009). Tous les éléments micro de ces textes « représent[e]nt et construis[e]nt la société » (Wodak, 1996) au niveau macro et sont ancrés fortement dans le contexte social comme nous le rappelle Fairclough (2003). Dans chaque instanciation du discours social, une ou plusieurs identités collectives peuvent être exprimées, allant de l'ethnie à l'orientation sexuelle en passant par l'affiliation politique, la profession, etc. De même, lorsque l'identité collective renvoie explicitement au concept de nation et aux éléments sociaux qui s'y rattachent, le discours est de type nationaliste.

Pérez-Agote, dans un ouvrage sur les identités collectives européennes (Dressler, Gatti et Pérez-Agote, 1999), précise que l'identité nationale est habituellement rattachée à « l'existence d'un centre de pouvoir qui contrôle un territoire physiquement défini ». Cependant, il reconnaît un autre type de nationalisme plus subtil et plus complexe, qu'il nomme « nationalisme périphérique ». Celui-ci est caractérisé par « un mouvement qui politise l'identité ethnique en raison de l'échec de l'idée de Nation ». En d'autres mots, il s'agit de groupes sociaux qui n'accèdent pas au statut de nation ou qui ont perdu ce statut et qui doivent maintenir une cohésion sociale basée sur d'autres facteurs, notamment sur un passé commun (des *histoires* dans le sens de la transmission orale ou écrite), des valeurs collectives et des objectifs communs pour l'avenir.

De nombreuses analyses de discours nationalistes ont été effectuées dans le domaine de l'analyse de données textuelles. Nous soulignons, du côté de la France et du Québec, les travaux de Labbé et Monière (2008, 2010) sur les discours des premiers ministres québécois et du premier ministre canadien Stephen Harper; ceux de Mayaffre (2002, 2004, 2008) qui traitent des discours politiques en France; et ceux de Marchand (2007) et de Marchand et Monnoyer (1998) portant sur les discours des premiers ministres de la V<sup>e</sup> République. Du côté des États-Unis et de l'Angleterre, quelques analyses récentes ont porté sur le président Obama, en particulier, celle de MacMurray (2010) et de Jacques Savoy (2010); et d'autres sur le premier ministre de l'Angleterre, Tony Blair (Arnold, 2008). Si ces études ont alimenté notre réflexion, aucune ne traite de l'identité collective nationaliste en devenir, telle qu'exprimée par des leaders de communautés n'ayant pas de repères géographiques ou politiques précis. C'est le cas de notre corpus à l'étude qui, en plus, concerne des discours de langues différentes, soient l'anglais et le français. Il s'agit de sermons et de discours prononcés par des Acadiens et des Loyalistes, peuples occupant à la même époque (1880-1890), la province du Nouveau-Brunswick, au Canada.

L'objectif principal de la recherche est celui de dégager les valeurs sous-jacentes à l'identité collective de chacun de ces deux groupes. Plus précisément, quels sont les thèmes principaux et les moyens discursifs auxquels avaient recours les énonciateurs afin de construire une identité nationaliste cohésive en l'absence d'une reconnaissance officielle ou géographique? Ainsi, cet article s'intéressera aux marqueurs identitaires lexicaux et aux grands traits morphosyntaxiques manifestés dans ce corpus bilingue avec le souci de relever les éléments communs et ceux spécifiques à chaque groupe.

Il convient ici de rappeler que l'Acadie était une colonie de la France sur le territoire nord-américain depuis 1604. Cependant, suite à la Déportation de plus de 10 000 Acadiens entre

1755 et 1758, l'Acadie a été rayée de la carte. Ce qui n'a pas empêché les Acadiens de revenir au pays suite au Traité de Paris en 1763. Plus de cent ans plus tard, vivant une période de renaissance, l'élite acadienne organise la première convention nationale en 1881. Deux autres conventions ont lieu en 1884 et en 1890. C'est lors de ces rassemblements populaires que les Acadiens choisissent leurs symboles collectifs : le drapeau, la patronne, l'hymne et la fête nationale.

Les Loyalistes du Nouveau-Brunswick, pour leur part, sont un groupe d'environ 10 000 Américains royalistes ayant fui la Nouvelle-Angleterre en 1783 (Bell, 1983) quelques années après l'Indépendance des États-Unis. Ils quittent les États-Unis par navire et se rendent au Nouveau-Brunswick, dans la région de la Baie de Fundy où ils incorporent, en 1785, la première municipalité du Canada : Saint-Jean. Si leur arrivée est décrite comme pénible, ils construisent éventuellement une société moderne et cent ans plus tard, contrôlent la ville de Saint-Jean et une bonne partie du Nouveau-Brunswick.

Les années 1880 marquent, pour les Loyalistes et les Acadiens, cent ans ou plus de survie au Nouveau-Brunswick. De nombreux orateurs laïcs et religieux participent aux conventions nationales acadiennes et au centenaire de l'arrivée des Loyalistes et énoncent pour la première fois le discours collectif officiel. Il est intéressant de noter que suite à cette première itération devant un public nombreux, les discours des conventions nationales acadiennes et du centenaire de l'arrivée des Loyalistes ont été diffusés par les journaux de l'époque. De plus, les trois premières conventions nationales ont été publiées sous forme de livre (Robidoux, 1907) et un livre-souvenir du centenaire des Loyalistes a été publié en 1887 (*Loyalist Centennial Souvenir*; 1887). Ces discours ont donc grandement contribué à la formation de l'identité nationaliste de ces deux peuples dont les descendants vivent encore dans la seule province officiellement bilingue au Canada. Ce sont ces discours que nous avons considéré pour notre étude.

## 2. Corpus et méthodologie

Le corpus à l'étude comprend 34 discours et sermons des conventions nationales acadiennes, prononcés de 1881 à 1890, comptent 56 368 mots ou 289 719 caractères, tandis que les 40 discours et sermons du centenaire des Loyalistes, publiés entre janvier 1882 et décembre 1883 en plus de ceux publiés ultérieurement en 1887, comptent 69 610 mots ou 332 974 caractères. Si le corpus n'est pas volumineux, il a l'avantage d'être exhaustif; tous les sermons et discours publiés dans les journaux de l'époque ont été recueillis systématiquement à partir de toutes les sources disponibles.

Le premier défi consistait à surmonter le problème de la comparaison de ce corpus bilingue : les conventions nationales acadiennes sont en français alors que les discours du centenaire des Loyalistes sont en anglais. Pour cela, il a fallu traiter chacun des corpus séparément, en utilisant néanmoins les mêmes analyses et la même démarche afin de pouvoir les comparer. Nous avons donc utilisé les logiciels SPHINX<sup>1</sup> et HYPERBASE<sup>2</sup> qui ont permis, par leurs fonctions complémentaires, d'aborder par des points de vues différents la description de ces deux corpus de langues différentes. Une comparaison du lexique a pu être effectuée par l'analyse thématique en

---

1 Logiciel développé par Yves Baulac et Jean Moscarola cf. [www.lesphinxdeveloppement.fr](http://www.lesphinxdeveloppement.fr).

2 Logiciel développé par Étienne Brunet, laboratoire UMR 6039 Bases Corpus Langage, Université de NICE-Sophia Antipolis cf. <http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/logiciels.html>.

combinant les fonctions lexicales et thématiques (*listes et contextes* d'HYPERBASE et *analyse thématique* de SPHINX). Une analyse morphosyntaxique a été possible grâce aux versions lemmatisées française et anglaise du logiciel HYPERBASE, qui permettent la recherche de contextes par catégorie grammaticale et par temps verbaux. La fonction *regrouper* de SPHINX, pour sa part, permet de regrouper des mots en fonction de leurs racines communes.

Pour chacun des corpus les mots-clés ont été extraits en analysant le lexique entier. Par la suite, une analyse des cooccurrences par HYPERBASE a facilité le classement thématique ce qui a permis la comparaison des mondes lexicaux reliés à l'identité nationaliste de chacun des groupes telle que véhiculée dans les discours anglais des Loyalistes et les discours français des Acadiens. L'exploration des fréquences des catégories grammaticales avec SPHINX et les analyses morphosyntaxiques sont venues compléter et raffiner les profils de chaque corpus.

### 3. Analyse

Ainsi, pour explorer l'identité nationaliste véhiculée dans chacun des textes, nous avons procédé dans un premier temps à une analyse thématique reliée aux lemmes *Acadiens* et *Loyaliste*, pour ensuite l'enrichir d'une analyse morphosyntaxique, notamment la catégorie des pronoms, en tant que mots déictiques, ainsi que les temps des verbes comme indicateurs temporels.

#### 3.1. Analyse thématique

L'analyse thématique des lemmes *Acadien* et *Loyaliste* a nécessité une démarche exploratoire basée sur des analyses à la fois qualitative et quantitative et une exploration constante des mots en contexte par un retour au texte. Nous avons commencé par explorer les mots associés aux lemmes *Acadien* et *Loyaliste* par la fonction *thème* d'HYPERBASE et le *lexique relatif* de SPHINX qui nous ont révélé une liste de termes associés à nos thématiques. À partir de ces listes de mots, de l'observation des hautes fréquences en considérant tout le lexique, de la lecture des contextes et par la recherche des mots associés aux mots-pôles connexes tels que *nation, pays / country, patriotisme / patriotic*, nous avons constitué des regroupements thématiques et des sous-thèmes pour chaque corpus.

Cette analyse thématique a permis d'identifier sept thèmes sous-jacents communs à l'identité collective des Acadiens et des Loyalistes :

Thème	Acadiens (mots-clés)	Loyalistes (mots-clés)
Événement rassembleur	<b>choix des symboles</b> : <i>fête, convention, drapeau, adopter, distinct, monument, assemblée, tricolore, assemblée, enthousiasme, légitime, étoile...</i>	<b>Commémoration</b> : <i>18<sup>th</sup>, anniversary, commemorate, War, forefathers, memorial, 1783, Parrtown, Victoria, 1883, Institute, Regiment...</i>
Progrès et avenir	<i>avancement, intérêts, droits, développement, sauvegarde, surmonter, triomphant, amélioration, combattre...</i>	<i>avancement, building, cities, commerce, development, establishment, factories, harbour, hotels, industrial...</i>

<b>Références au passé</b>	<i>colonie, histoire, perdu, ancêtres, origine, persécutés, misère, pères, mort, larmes, souvenir, infortune, isolement, ruine...</i>	<i>abandoned, bitterness, choice, confiscated, defence, hardship, duty, heroes, Israelites, rugged, struggle...</i>
<b>Relations nationales et internationales</b>	<i>compatriotes, anglais, union, sympathie, ennemi, confédération, américains, fusion, puissance, Louisiane, préjugés...</i>	<i>alliance, annexation, commonwealth, constitution, Independence, monarchy, government, King, Mother, protection...</i>
<b>Caractéristiques associées au peuple</b>	<i>grand, bonheur, malheur, honneur, digne, noble, devoir, courage, petit, difficultés, persévérance, faible, pauvre, humble...</i>	<i>active, brave, brotherhood, conservative, determination, intelligent, deserving, strength...</i>
<b>Race, ethnie et culture</b>	<i>peuple, nation, race, patriotisme, sang, Acadie, patrie, âmes, usages, traits...</i>	<i>civil, civilized, humanity, race, superior, anglo-saxon, yanks, elevate, blood...</i>
<b>Religion</b>	<i>saint, religieuses, frères, foi, patron, Dieu, Marie, Église, Assomption, chrétien...</i>	<i>God, bibles, bless, Christian, churches, devotion, Faith, morality, temperance...</i>

Tableau 1 - Thèmes principaux et mots-clés des discours et sermons acadiens et loyalistes

Aussi, la fonction *analyse thématique* de SPHINX nous permet de visualiser sous forme de graphe la distribution de ces mondes lexicaux regroupés par thématique pour chacun des corpus. Par la comparaison de l'intensité lexicale des thèmes (nombre d'occurrences de chacun des mots-clés qui représentent un thème), cette fonction permet de mesurer leur importance relative à l'intérieur de chaque corpus. La figure 1, ci-dessous, montre l'importance de chaque thème dans le corpus loyaliste :

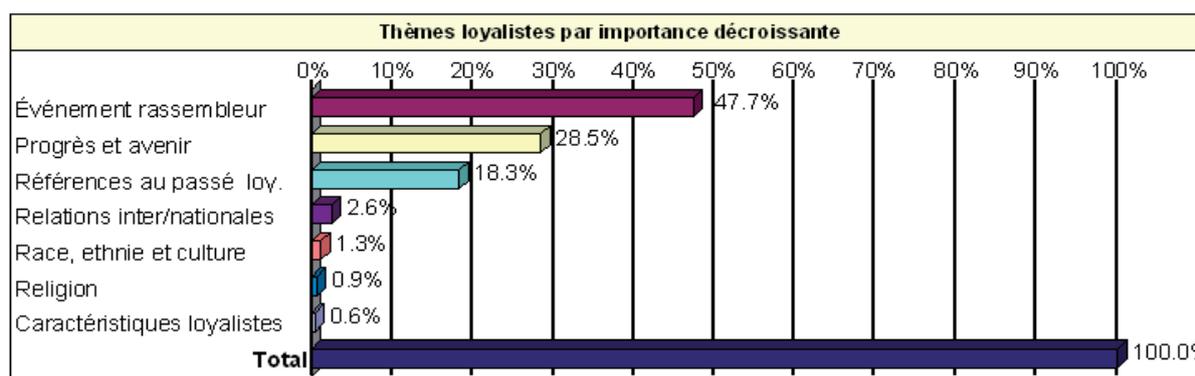


Figure 1 – Distribution des thèmes dans les discours du centenaire des Loyalistes

Ce graphe montre clairement que la préoccupation majeure des orateurs participant au centenaire des Loyalistes est l'Événement rassembleur qui est l'acte commémoratif (47,7%). L'examen des mots-clés formant ce thème (18<sup>th</sup>, anniversary, commemorate, War, forefathers, memorial, 1783, Parrtown, Victoria, 1883, Institute, Regiment) révèle que l'événement commémoratif est évoqué, entre autres, par des noms de lieux ou de personnes, ainsi que par des dates. Le rituel

du passé est essentiel à la cohésion sociale et il justifie l'existence continue du peuple. Chez les Loyalistes, il est exprimé avec fierté, de façon historique et factuelle. Considérons cet extrait représentatif :

The articles of peace arrived in New York in March, 1783, from which date large detachments of those who were determined not to abandon the crown of Great Britain, nor to cast in their lot with those whom they regarded as rebels, left as they could, many of whom, as you know, arrived on these shores, on May 18th, and founded this city. (Extrait n° 38, corpus loyaliste)

Cet exemple illustre la détermination (« determined not to abandon ») et la force morale des Loyalistes en tant que participants actifs s'élevant contre les rebelles.

Les deux autres thématiques dominantes sont celui du Progrès et de l'avenir (28,5 %) et les Références au passé loyaliste (18,3%). Le progrès chez les Loyalistes est décidément axé sur l'aspect matériel, l'industrie et le commerce par l'élaboration d'une infrastructure (voir figure 1, infra). Les Références au passé loyaliste, pour leur part, évoquent la douleur (*bleed, destitute, hardships, persecution*), mais contiennent aussi de nombreux attributs positifs (*heroes, fought, duty*). Les autres thèmes importants du corpus, en ordre décroissant, sont : les Relations nationales et internationales, qui renforcent surtout le lien à l'empire britannique (2,6%), la Race, l'ethnie et la culture qui comprend le sous-thème des liens familiaux et des rôles des femmes, la Religion et les Caractéristiques loyalistes. L'essentiel pour les Loyalistes est donc de se pencher sur l'événement fondateur mythifié, mais dans une vision positiviste décidément tournée vers le progrès matériel. La distribution des groupes thématiques dans les discours des conventions nationales acadiennes quant à elle, est représentée par la figure 2 ci-dessous :

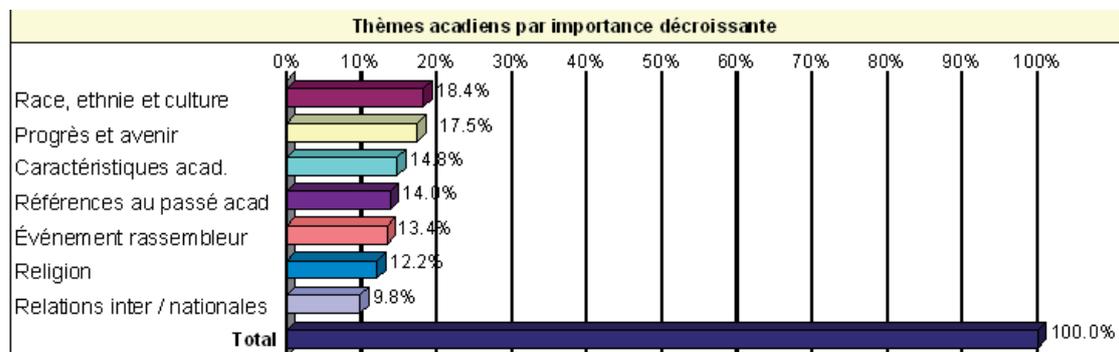


Figure 2 – Distribution des thèmes dans les discours des conventions nationales acadiennes

Bien que l'objectif premier des rassemblements soit celui de choisir des symboles nationaux, les résultats de la figure 2 dévoilent que la thématique première des orateurs des conventions nationales acadiennes est celle de la Race, l'ethnie et la culture (18,4%). Les préoccupations sont donc d'ordre identitaire, centrées sur l'importance d'assurer la cohésion de la collectivité. Le Progrès et l'avenir, comme chez les loyalistes, arrive en deuxième place à 17,5%. Cependant, contrairement à ces derniers, les Acadiens visent l'avancement de leurs droits et intérêts plutôt qu'un progrès matériel (*progrès, succès, obstacles, aspirants, combat, sauvegarde, triomphant, espérance, marche, amélioration, augmenter, obtenir, surmonter*). L'important pour les Acadiens est d'assurer la survie de la collectivité afin de rendre hommage aux ancêtres ayant tant souffert. Il ne s'agit donc pas de créer un avenir nouveau, mais de perpétuer la mémoire collective.

Suivent de près les thèmes des Caractéristiques acadiennes, catégorie souvent composée de contraires : *grand-petit*, *bonheur-malheur*, *gloire-difficultés*, *ambition-faible*, *pauvre-riche*, *orgueil-honte*; celui des Références au passé, de l'Événement rassembleur (le choix des symboles), de la Religion et des Relations nationales et internationales. La Religion, comme chez les Loyalistes, fait donc partie de l'identité collective acadienne.

Les discours de ces deux collectivités qui partagent une époque et un territoire reflètent un discours nationaliste très semblable. Par contre, si les grandes catégories sont les mêmes, la façon de les traiter diffère considérablement. Comme nous l'avons souligné ci-dessus, pour les Acadiens, le Progrès et l'avenir se situent surtout au niveau de la préservation du peuple alors que pour les Loyalistes, il s'agit d'un progrès nettement plus matériel et industriel. Alors que les Acadiens s'attardent principalement à nommer et définir la nation, les Loyalistes s'occupent davantage de construire l'infrastructure, l'économie et les relations internationales en se souciant surtout des progrès matériels, industriels et commerciaux et en abordant le passé de façon plus factuelle et positiviste.

### 3.2. Analyse morphosyntaxique

Si le lexique nous renseigne sur les thèmes abordés par les orateurs des conventions nationales acadiennes et ceux du centenaire de l'arrivée des Loyalistes, les traits morphosyntaxiques peuvent nous renseigner davantage sur les stratégies discursives et le positionnement des orateurs, ainsi que celui des destinataires, autour de la construction de l'identité collective.

#### 3.2.1. Les pronoms

Les pronoms sont des mots déictiques qui situent le locuteur et l'interlocuteur à l'intérieur de l'énoncé. Dans le discours nationaliste, les pronoms personnels peuvent refléter une plus ou moins grande cohésion sociale. En particulier, les pronoms et les adjectifs possessifs de la première personne du pluriel ont fréquemment été soulignés comme éléments clés pour l'analyse du discours nationaliste (Billig 1995; de Cillia, Reisigl et Wodak 1999; Ricento 2003; Íñigo-Mora 2004). Entres autres, Charaudeau (1992) s'attarde à l'importance du *nous* dans les discours politiques qui signale « l'établissement d'un *pacte d'alliance* qui institue les sujets participant à l'action en *héros collectifs* » (italiques de l'auteur). L'utilisation du *nous* dans ce type de discours sous-entend aussi le consensus entre l'orateur et ceux à qui il s'adresse (Fowler 1991; Mayaffre 2002), c'est pourquoi il domine normalement dans les discours de type nationaliste. La figure 3 ci-dessous, produite à l'aide de SPHINX, illustre la répartition des pronoms personnels dans les conventions nationales acadiennes :

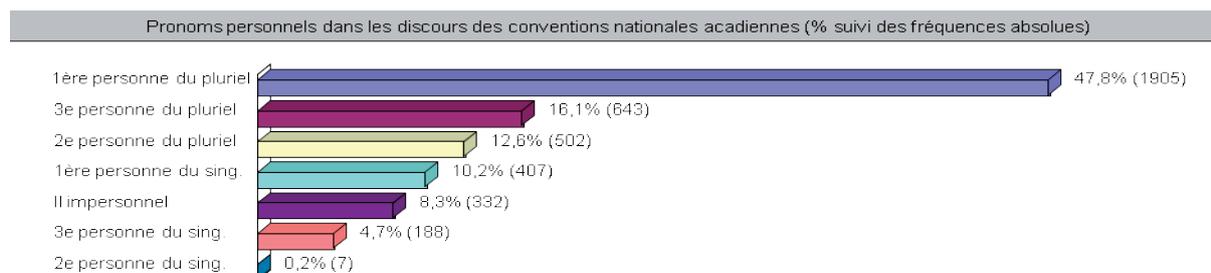


Figure 3 – Distribution des pronoms personnels dans les discours des conventions nationales acadiennes

Les différentes personnes des pronoms représentés dans la figure 3 ci-dessus regroupent les pronoms personnels et les adjectifs possessifs; par exemple, la première personne du pluriel regroupe les formes *nous*, *nos* et *notre*. Tel que le montre la figure 3, le groupe des pronoms de la première personne du pluriel est le groupe le plus dominant dans le discours des conventions nationales acadiennes et se retrouve aussi parmi les formes les plus fréquentes du corpus après les mots-outils. La première personne du pluriel est donc nettement dominante dans ce corpus. Il s'agit d'un discours populaire fortement inclusif, s'adressant au peuple, et incluant l'orateur comme membre de ce peuple.

Par ailleurs, la troisième personne du pluriel, sous laquelle sont regroupées les formes *ils*, *leur*, *leurs* et *eux* est aussi importante dans ce corpus. Alors que le *nous* inclusif rapproche l'orateur de l'auditoire, la troisième personne crée une distance entre l'énonciateur et le référent (Petersoo 2007). Selon Charaudeau (1992), dans le discours politique, la troisième personne désigne soit un tiers absent, soit un adversaire. Cette apparente opposition du *nous* au *ils* a été analysée dans notre corpus en examinant les contextes de chaque forme qui compose les groupes. Cette étude a confirmé que le *nous*, le *notre* et le *nos* se réfèrent, à 90% du temps ou plus, au peuple acadien contemporain alors que le *ils* est associé, 60% du temps, aux ancêtres acadiens et le *leur*, le *eux* et le *leurs* sont associés, entre 80 à 90% du temps au peuple acadien de l'origine. En d'autres mots, l'écart entre le *nous* et le *ils* n'est pas lié au référent déictique dans une perspective dichotomique (*nous* versus *eux*), mais plutôt, à une distance temporelle entre les Acadiens qui s'expriment en 1881-90 et les Acadiens de l'origine.

Tel que représenté par la figure 4 ci-dessous, du côté du corpus loyaliste, la troisième personne du pluriel est de loin la personne la plus dominante suivie de la 3<sup>e</sup> personne du singulier, ce qui s'explique par un discours historique, centré sur des personnages connus (les *tiers* absents).

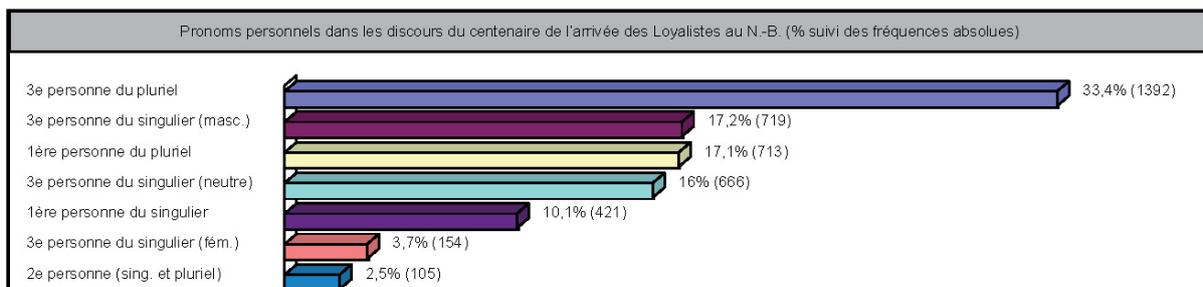


Figure 4 – Distribution des pronoms dans les discours du centenaire de l'arrivée des Loyalistes

La première personne du pluriel (*we*) est environ deux fois moins fréquente que le *they* des Loyalistes. Ce *they* contient le *their* et le *them* et comme c'est le cas dans le corpus acadien, il se réfère aux Loyalistes qui sont arrivés en 1783, donc les ancêtres fondateurs. Par contre, le *we*, qui regroupe les formes *our*, *ours*, *ourselves* et *us*, a tendance à être utilisé pour désigner les Loyalistes contemporains. Comme pour les Acadiens, la troisième personne du pluriel signale une distance dans le temps, plutôt qu'une différence de référent. La domination du référent de la troisième personne indiquerait que le discours visant à préserver l'identité collective des Loyalistes est centré beaucoup plus sur les événements du passé que sur le présent. Cette observation est renforcée par l'analyse suivante, portant sur les temps verbaux.

### 3.2.2. Les temps verbaux

Une analyse des formes verbales révèle aussi un discours focalisé sur le passé chez les Loyalistes. Dans la figure 5, ci-dessous, la version lemmatisée d'HYPERBASE place en ordre de fréquences les formes verbales les plus importantes chaque corpus :

CODES – corpus loyaliste			CODES – corpus acadien		
rang	frq	mot	rang	frq	mot
12	2084	vvn (participe passé)	8	3528	verpres (verbe présent)
14	1643	vv (infinitif autre que avoir ou être)	10	2144	verinfi (verbe à l'infinitif)
16	1584	vvd (verbe prétérit = verbes en -ed)	13	1787	verpper (verbe participe passé)
17	1057	vbd (être prétérit = was + were)	20	462	verfutu (verbe futur)
20	918	md (verbes modaux)	22	404	verimpf (verbe imparfait)
21	831	vvg (verbes au participe présent)	23	365	versubp (verbe subjonctif présent)
23	499	vb (être, infinitif)	25	252	vercond (verbe conditionnel)
24	427	vvp (verbes au présent)	26	216	versimp (verbe passé simple)
26	410	vbz (être, présent)	28	204	verppre (verbe participe présent)
27	314	vhd (avoir, prétérit)	32	67	versubi (verbe subjonctif imparfait)
28	288	vvz (verbes au présent, 3e p.)			
32	225	vhp (avoir au présent, 3e p. sing.)			
33	224	vbp (être, présent)			
34	219	vbn (être, passé)			
37	135	vh (avoir, infinitif)			
38	133	vhz (avoir, présent)			
47	59	59 vbg (être, participe présent)			

Figure 5 – Formes verbales les plus fréquentes dans chacun des corpus.

Dans les discours loyalistes, les verbes les plus fréquents sont au participe passé (2084 occurrences ou 18% de tous les verbes). Toutes les formes du passé représentent 47% de toutes les formes verbales alors que tous les verbes au présent ne représentent que 23% de tous les verbes. Il y a un nombre important de verbes à l'infinitif (15%) et de verbes modaux (8%). Ces verbes modaux (*would, could, shall, must, will*) indiquent un discours d'obligation et de nécessité, mais forment aussi le futur dans les discours loyalistes (c'est-à-dire qu'en anglais, le futur est construit à l'aide d'un verbe auxiliaire modal). Par contre, en ce qui concerne les conventions nationales acadiennes, les verbes sont principalement au présent et représentent 43% de tous les verbes. Les verbes à l'infinitif, 2<sup>e</sup> en importance avec 23% des temps et modes verbaux sont suivis du participe passé qui représente néanmoins 26% des formes verbales lorsqu'on combine tous les temps du passé. Les verbes au futur sont liés, chez les Acadiens, à la sauvegarde de la mémoire collective. Une analyse syntaxique de tous les verbes à l'infinitif dans HYPERBASE a confirmé que ces infinitifs sont le plus souvent accompagnés de verbes modaux tels que *pouvoir, devoir et falloir* et, comme dans le corpus loyaliste, expriment l'obligation et la nécessité face à l'avenir.

En résumé, l'analyse morphosyntaxique révèle que les discours des conventions nationales acadiennes présentent une identité collective au présent et à l'infinitif énoncée principalement par un « nous » inclusif, qui est d'ailleurs typique des discours nationalistes. Lorsque la troisième personne du pluriel est utilisée, le référent est aux ancêtres acadiens. Les temps des verbes dans le corpus acadien suggèrent un discours collectif au présent et à l'infinitif (discours d'obligation et de nécessité). En fait, les événements du passé sont constamment réactualisés par le peuple acadien, comme s'ils revivaient tous de façon collective ces événements mythifiés et donc, dans un temps sacré, comme c'est le cas dans l'extrait qui suit :

Oh! Quelle déchirante séparation! L'époux est forcé de se séparer de son épouse et de ses enfants. On ne tient aucun compte des pleurs de tous ces infortunés, et ces vaisseaux s'éloignant de ces rivages autrefois si heureux, sont dirigés vers les différentes colonies anglaises. L'Acadie sera-t-elle anéantie? Ce petit peuple est donc destiné à périr! Non, elle survivra encore et elle prendra son rang au nombre des peuples les plus heureux et les plus prospères. (Convention de 1881)

La scène est décrite comme si elle se déroulait sous les yeux de l'orateur et l'utilisation de la voix passive (« est forcé », « sont dirigés ») renforce l'impuissance du peuple. Comparons le ton pathétique de cet orateur au ton neutre de l'extrait loyaliste # 38 (*supra.*, p. 5) qui lui, cite simplement des dates et des événements historiques. Le discours acadien est populaire, centré sur le présent et l'identité collective se situe au niveau des symboles. Il s'agit du « présent générique » de Charaudeau (1992), qui désigne une action qui « ne se réalise pas nécessairement au moment même où le locuteur parle », mais qui « acquiert une valeur de réalisation *pantemporelle* » et représente l'immobilité et la permanence. Par contre, dans les discours loyalistes, l'identité collective est plutôt associée à un « passé révolu » (Charaudeau, 1992) qui représente la « hiérarchie des faits » par le recours fréquent au passé composé. Le futur, pour sa part, est présent dans ce corpus par l'utilisation de verbes modaux exprimant l'obligation et la nécessité. Les pronoms de la troisième personne du pluriel, se référant aux ancêtres, sont privilégiés dans ce récit d'un passé héroïque. Cependant, l'importance des pronoms de la troisième personne est rare dans un discours nationaliste et peut être symptomatique d'une cohésion moins forte, étant donné la faiblesse du consensus implicite exprimée par le *nous*.

#### 4. Conclusion

Si l'identité collective des Acadiens et des Loyalistes est caractérisée par des thèmes presque identiques qui reflètent des préoccupations communes telles que la préservation de la mémoire collective, le progrès et l'avenir et la promotion des valeurs associées au groupe, une étude lexicale approfondie a fait ressortir des spécificités importantes à l'intérieur de chaque thème.

Le thème dominant dans les conventions nationales acadiennes est la nation elle-même (thème de la Race, l'ethnie et la culture), qui doit être nommée et définie en l'absence d'un territoire. Le thème du Progrès et de l'avenir, pour sa part, est fortement lié à la nation en tant que concept abstrait plutôt qu'entité physique et matérielle. Les orateurs visent non pas un progrès commercial ou industriel dans ces trois conventions nationales, mais plutôt la sauvegarde du peuple par la perpétuation de la mémoire et des traditions collectives. Le thème des Caractéristiques acadiennes est composé de valeurs opposées telles que : *malheur-bonheur*, *difficultés-gloire*, *faible-ambition*. Dans les Références au passé, des mots à fortes connotations affectives sont utilisés : *larmes*, *abandon*, *douleur*, *oubliés*, *persécutés*. Ces formes présentent

les Acadiens comme victimes impuissantes d'injustices. Pour sa part, le lexique nationaliste des Loyalistes montre que la préoccupation principale de ce groupe est l'acte commémoratif lui-même (thème de l'Événement rassembleur) et celui-ci est exprimé par l'évocation patriotique de noms de personnages, de lieux et de dates importantes. Dans la ritualisation du récit collectif, les Loyalistes se positionnent comme participants actifs (*choice, active, brave, determination*) contrairement aux Acadiens subissant leur sort de façon passive (*soumis, infortune, persécutés, abandon, isolement, misère*). Quant au Progrès et à l'avenir, les Loyalistes y voient un espoir d'avancement matériel par le commerce et l'industrie alors que les Acadiens se concentrent sur la préservation du peuple et de ses traditions. Alors que les Loyalistes montrent une fierté par rapport aux obstacles qu'ils ont surmontés, les Acadiens se voient comme un *petit peuple faible* qui *subit son sort*.

L'analyse morphosyntaxique des conventions nationales acadiennes révèle un discours inclusif au présent et à l'infinitif et ce, malgré les nombreuses références au passé. Selon Perez-Agote, l'identité collective « a besoin de sacraliser l'histoire de la production du groupe » (1999 : 28). Ce besoin est d'autant plus fort que la cohésion sociale est fragile et cette « origine du groupe » est « sacralisée pour éloigner le danger de rupture ». Le passé sacralisé se déroule dans un temps mythique et cyclique et les Acadiens des années 1880 revivent les événements fondateurs dans un présent *générique*, donc, atemporel. L'analyse morphosyntaxique du corpus loyaliste a montré que la troisième personne du pluriel, qui représente les Loyalistes de l'origine, est utilisée environ deux fois plus que la première personne du pluriel (*we*). Les verbes au passé sont aussi deux fois plus fréquents que les verbes au présent. Il y a donc une distance qui se manifeste dans ces discours qui se réfèrent plus souvent aux Loyalistes du passé qu'à ceux du présent. Cette distance se manifeste autant par le ton neutre que par l'identité collective qui se situe dans le passé et qui n'arrive pas à s'exprimer au présent sous forme d'un *nous* inclusif. D'autre part, l'importance du temps futur, de pair avec celui du thème du positivisme et du progrès marque une préoccupation axée vers l'avenir.

Il peut être intéressant de conclure en mentionnant que dans un sondage téléphonique récent au Nouveau-Brunswick, 36% des répondants qui se sont identifiés comme francophones ont déclaré qu'ils habitaient en Acadie (rappelons que cette entité géographique n'existe pas). Alors que 44% des répondants francophones se sont identifiés comme étant d'origine française, 29% se sont désignés comme Acadiens ou Acadiens-français. Ces chiffres sont d'autant plus frappants que parmi les répondants anglophones, un seul (0,5%) a évoqué une origine loyaliste malgré le fait qu'une partie importante de la population actuelle a des ancêtres Loyalistes. Les auteurs ont conclu que les anglophones du Nouveau-Brunswick n'ont pas accès à un récit des origines comparable à celui des Acadiens et que ces derniers ont un rapport plus intime à leur passé (Conrad *et al.*, 2010). L'impossibilité d'un « consensus implicite » par le *nous* chez les Loyalistes peut donc être vu comme un symptôme précurseur de l'oubli de la mémoire collective.

Les auteurs tiennent à remercier les membres de l'équipe de recherche : Anne Brown pour l'élaboration des listes de mots-clés dans le corpus des conventions nationales acadiennes; Margaret Conrad, Gwendolyn Davies, Bonnie Huskins et Greg Marquis pour l'élaboration des listes de mots-clés du corpus loyaliste et pour leurs commentaires sur ces derniers; ainsi qu'Alan Burk pour ses conseils sur l'analyse statistique. Cette recherche a été financée par le Conseil recherche en sciences humaines du Canada.

## Références

- , (1887). *Loyalists' Centennial Souvenir*. New Brunswick Historical Society, Saint John, New Brunswick: J.A. McMillan.
- Arnold, E. (2008). Le sens des mots chez Tony Blair (people et Europe). *Actes des 9es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, Lyon, 12-14 mars : 109-119.
- Baulac, Y. et Moscarola, J. logiciel SPHINX : [www.lesphinxdeveloppement.fr](http://www.lesphinxdeveloppement.fr).
- Brunet, É. Logiciel HYPERBASE, laboratoire UMR 6039 Bases Corpus Langage, Université de NICE-Sophia Antipolis : <http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/logiciels.html>.
- Bell, D.G. (1983). *Early Loyalist Saint John: The Origin of New Brunswick Politics, 1783-1786*. Fredericton, New Brunswick: New Ireland Press.
- Billig, M. (1995). *Banal Nationalism*. London : Sage.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- Conrad, M., Dubé, N., Northrup, D. et Owre, K. (2010). "I want to know my bloodline": New Brunswickers and their Pasts. *Journal of New Brunswick Studies / Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*, issue 1 : <http://journals.hil.unb.ca/index.php/JNBS/article/view/18188>.
- De Cillia, R., Reisigl, M. et Wodak, R. (1999). The Discursive Construction of National Identities. *Discourse and Society* 10(2) : 149-173.
- Dressler, W., Gatti, G., Pérez-Agote, A. (éd.) (1999). *Les nouveaux repères de l'identité collective en Europe*. Paris : Éditions l'Harmattan.
- Fairclough, N. (2003). *Analysing Discourse: textual analysis for social research*. London: Routledge.
- Fowler, R. (1991). *Language in the News: Discourse and Ideology in the Press*. London: Routledge.
- Íñigo-Mora, I. (2004). On the use of the personal pronoun we in communities. *Journal of Language and Politics* 3(1) : 27-52.
- Koller, V. (2009). Analyser une identité collective en discours : acteurs sociaux et contextes. SEMEN, 27, <http://semen.revues.org/8676>, consulté le 28 novembre 2011.
- Labbé, D., Monière, D. (2008). *Les mots qui nous gouvernent. Le discours des premiers ministres québécois: 1960-2005*. Montréal : Monière-Wollank.
- Labbé, D., Monière, D. (2010). Quelle est la spécificité des discours électoraux? Le cas de Stephen Harper. *Canadian Journal of Political Science*, 43 : 69-86.
- MacMurray, E. (2010). Trois débats et une élection : Débats à l'occasion de l'élection présidentielle américaine de 2008 (Obama-McCain). *Actes des dixièmes journées internationales d'analyse Statistique des données textuelles*, Rome : 765-779.
- Marchand, P. (2007). *Le grand oral. Les discours de politique générale de la Ve République*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Mayaffre (2008). Quand « travail », « famille », « patrie » co-occurrent dans le discours de Nicolas Sarkozy. Étude de cas et réflexion théorique sur la co-occurrence. *Actes des 9es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, Lyon, 12-14 mars : 811-822.
- Mayaffre, D. (2002). 1781/1917 : l'ambivalence du discours révolutionnaire des communistes français des années 1930. *Mots. Les langages du politique*. N° 69, juillet : 65-79.
- Mayaffre, D. (2004). *Paroles de président. Jacques Chirac (1995-2003) et le discours présidentiel sous la V<sup>e</sup> République*. Paris : Champion.
- Monnoyer, L. et Marchand P. (1998). *Les discours politiques d'investiture : une approche statistique. Actes des quatrième journées d'analyse de données textuelles*, Nice : 431-442.
- Petersoo, P. (2007). What does 'we' mean? *Journal of Language and Politics*. 6(3) : 419-436.
- Ricento, T. (2003). The discursive construction of Americanism. *Discourse & Society* 14(5) : 611-637.

- Robidoux, F. (1907). *Conventions nationales des Acadiens. Vol. I, Shédiac : Presses du Moniteur acadien.*
- Savoy, J. (2010). Discours électoral et discours présidentiel : Une étude lexicale comparative de B. Obama. *Actes des dixièmes journées d'analyse de données textuelles*, Rome : 827-852.
- Wodak, R. (1996). *Disorders of Discourse*. Harlow, Longman.